

ALORS QU'ILS VOULAIENT MARCHER POUR DÉNONCER  
LA VIOLENCE À L'UNIVERSITÉ

# Des étudiants violemment réprimés par la police à Bouira

**Des centaines d'étudiants de l'université Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira, qui étaient sortis hier dans une marche pacifique pour exprimer leur ras-le-bol face à l'insécurité régnante à l'intérieur du campus, et surtout réclamer le départ du coordinateur des agents de sécurité, responsable de dépassements selon les initiateurs de la marche membres du comité autonome des étudiants qui regroupe l'ensemble des Facultés et départements de l'université, ont été violemment réprimés par la police, avec une vingtaine d'interpellations souvent musclées et à la limite du correct.**

**Yazid Yahiaoui - Bouira (Le Soir)** - Selon les responsables de la police rencontrés sur place, les étudiants n'avaient aucune autorisation pour marcher, et de fait, leur action est considérée comme une atteinte à la quiétude et l'ordre public.

Du côté des étudiants, tout le monde parlait d'une insécurité criante à l'intérieur du campus avec des dépassements récurrents des agents de sécurité, à leur tête, le coordinateur qui était d'ailleurs derrière l'interdiction d'accès à deux étudiants le 20 avril dernier, deux étudiants de l'université de Tizi-Ouzou, venus animer une conférence sur le thème du Printemps berbère 1980 et du Printemps noir 2001.

D'ailleurs, ce jour-là, un des étudiants de l'université Akli-Mohand-Oulhadj qui a essayé de faire entrer ces deux étudiants qui étaient les hôtes du comité autonome qui avait programmé la conférence, s'est retrouvé gravement blessé par un des agents de sécurité.

Depuis ce jour, le comité autonome multipliait les actions pour réclamer le départ du coor-

dinateur des agents de sécurité, en engageant une grève illimitée qui s'est propagée, durant la semaine en cours, à d'autres départements dont celui des sciences économiques, des lettres françaises et celui de la langue et culture amazighes.

Aussi, face à cette grève qui prenait de l'ampleur, l'Ugel, le syndicat islamiste qui a toujours fait main basse sur l'université Akli-Mohand-Oulhadj, c'est-à-dire depuis que nos augustes responsables d'en haut avaient décidé de lancer durant les premières années du centre universitaire puis de l'université, au début des années 2000, la Faculté des lettres arabes ainsi que la Faculté de droit, deux départements qui ont toujours été le nid de l'islamisme.

L'Ugel qui n'a jamais digéré le fait qu'une autre organisation estudiantine lui fasse une quelconque ombre ou autre concurrence, s'est acharnée sur les étudiants appartenant au comité autonome. L'acharnement est d'autant plus caractérisé que le coordinateur des agents de sécurité est lui-même un étudiant

et qui, plus est, appartient à l'Ugel. Une donne que les étudiants, qui ne se reconnaissent pas dans l'Ugel et ils sont actuellement des milliers après l'introduction dans l'université de Bouira d'autres filières scientifiques où les islamistes n'ont aucune emprise, veulent absolument qu'elle cesse et ils l'ont fait savoir au recteur mais ce dernier est apparemment lui-même sous l'emprise de ce syndicat islamiste qui a plongé l'Université algérienne dans les abîmes.

Aussi, hier, les étudiants qui n'ont pas trouvé d'oreille attentive auprès de leurs responsables hiérarchiques ont décidé de sortir dans la rue pour crier leur ras-le-bol et réclamer de la protection en condamnant la violence dont ils sont victimes.

D'ailleurs, lors des quelque 200 mètres de marche parcourus avant que les policiers et les CRS n'interviennent pour les disperser par la force et la matraque, les étudiants qui ont brandi le drapeau algérien pour lever toute équivoque et éviter d'autres interprétations politiques à leur action, criaient à tue-tête, «Y'en a marre, Y'en a marre, Y'en a marre de la violence» et dans les pancartes, ils réclamaient le départ du chef des agents de sécurité. Deux revendications on ne peut plus claires.

Mais, lorsque la police avait décidé d'arrêter la marche et d'interdire aux étudiants de rallier le pôle scientifique, point de chute de la marche et situé à quelques centaines de mètres de l'université centrale, la sagesse qui avait prévalu jusque-là, a laissé place aux jets de pierre qui

ont causé des dommages à certains véhicules, d'un côté, et de l'autre, des matraques et des interpellations à la limite du correct. Au total, le bilan de cette répression qui ne disait pas son nom est d'une vingtaine d'interpellations dont deux étudiantes et un enseignant universitaire qui était là avec l'étudiante pour canaliser la marche mais qui s'est retrouvé embarqué.

Rappelons que pendant que les policiers poursuivaient les étudiants jusque dans les cafés et les ruelles les plus reculées des deux cités des 70 logements et 130 logements, les étudiants du pôle scientifique qui attendaient leurs collègues et ne les voyant pas venir, ont organisé une marche dans le sens inverse en rejoignant l'université centrale. Ils étaient une centaine à marcher et à crier cette fois-ci : «Pouvoir assassin» et autres «Y'en a marre, y'en a marre de ce pouvoir» ainsi que «Libérez les étudiants».

Les marcheurs qui ont rejoint difficilement leurs collègues à l'intérieur du campus universitaire se sont dirigés directement vers le siège du rectorat où ils ont procédé à la fermeture du bloc.

Les étudiants ont décidé de rester sur les lieux et de maintenir la grève jusqu'à ce que le recteur signe le départ du coordinateur des agents et certains de ses éléments qui étaient derrière des violences envers les étudiants.

En milieu d'après-midi, l'ensemble des étudiants arrêtés ont été relâchés.

Y. Y.

BRÈVES DE TLEMCCEN

## Saisie de kif traité

Les éléments de la douane, relevant de l'inspection de Honaïne, ont saisi 145 kg de kif traité lors de la fouille d'un véhicule de marque Peugeot 406. La marchandise prohibée était dissimulée dans le coffre arrière de la voiture.

Cette opération a eu lieu au croisement de Sidi Bounouar, dans la daïra de Remchi. Le conducteur du véhicule a forcé le barrage mis en place par les douaniers, le véhicule a été immobilisé par la herse posée au niveau du barrage, ce qui a provoqué l'éclatement des pneus, mais le chauffeur a réussi à se volatiliser dans la nature.

Le montant de la saisie s'élève à 9 728 740 DA et l'amende à 97 312 400 DA. C'est une histoire qui se répète souvent : du chauffeur qui prend la fuite, commence à faire désordre au niveau de l'opinion publique.

La solution, par ailleurs, pour lutter contre le trafic de drogue, campagne de sensibilisation, journée d'information, etc. ne servent à rien, il faut donner les moyens (modernes) de lutte aux différents services.

M. Zenasni

MARSAT BEN M'HIDI

## Une jeune fille libérée et ses ravisseurs arrêtés

La jeune fille qui était portée disparue pendant trois jours dans la commune de M'sirda el Fouakka a été retrouvée saine et sauve. Les services de sécurité ont pu localiser l'endroit où était séquestrée la jeune fille mineure, c'est-à-dire dans le village d'Arbouz en pleine forêt de Bidar.

Les policiers ont procédé à l'arrestation de trois personnes, dont une femme complice, les deux autres ravisseurs étaient fichés pour leur antécédent judiciaire.

La jeune fille a été remise à ses parents et l'enquête suit son cours pour déterminer l'implication de la femme dans cet enlèvement crapuleux.

M. Z.

## Mois du Patrimoine culturel, originalité et développement

Dans le cadre des activités programmées, lors du mois du Patrimoine, le musée d'archéologie de Tlemcen abritera un Salon sur le «patrimoine culturel, authenticité, développement et investissement culturel».

L'objectif de cette manifestation est de promouvoir l'investissement de l'opérateur privé, en matière de patrimoine national et la prise en charge des jeunes vers des métiers de l'art et de l'artisanat traditionnel.

Ont pris part à ce Salon diverses institutions telles que les organismes bancaires le CPA et la BNA, l'Ansej, l'Angem et la Cnac.

La formation professionnelle et d'autres associations à caractère culturel ont contribué à ces journées d'études et d'information, qui ont permis de créer un espace d'échanges d'informations et d'expériences, pour pouvoir dégager un horizon d'actions.

Ce Salon s'achèvera le jeudi 28 avril et on retiendra le principal message de cette incitation : la culture et l'économie sont indissociables.

M. Z.

TRANSPORT MARITIME

# Baleària présente la nouvelle ligne Mostaganem-Valencia

**La compagnie de ferry espagnole «Baleària» a obtenu officiellement des autorités algériennes une licence lui permettant d'exploiter une liaison maritime entre le port de Valence et celui de Mostaganem.**

C'est au son des sirènes des remorqueurs de l'E.P.M et relayées par celles des bateaux des gardes-côtes et des navires marchands que le navire «Bahama Mama» a accosté sur le quai Maghreb en ce 26 avril au port de Mostaganem.

Le car-ferry a été visité dès son arrivée par les autorités locales et à leur tête M. le wali, Abdelwahid Temmar, mais aussi

les élus et les représentants de la société civile.

La ligne assurera 4 rotations régulières les lundis, mercredis, vendredis et dimanches depuis Mostaganem et les lundis, mardis, jeudis et samedis depuis le port de Valence et 3 rotations en hors saison.

La présentation du ferry s'est déroulé à bord du «Bahama Mama», une copie du ferry le

«Nissis Chios» qui a été retenu par la compagnie pour assurer la liaison de cette ligne. Le navire peut accueillir 875 passagers (cabines et fauteuils), 300 véhicules ou 530 mètres linéaires de fret routier. Le wali a programmé aussi à l'attention du public une porte ouverte.

M Victor Terricabras, le directeur de cette compagnie, a annoncé que cette ligne maritime contribuera au renforcement, non seulement au transport des passagers, mais aussi à la consolidation des opérations d'importation et d'exportation entre l'Espagne et l'Algérie en et particulier entre l'Europe et

l'Afrique en général. Baleària fournira des services de confort et de qualité aux passagers et des prix de billets attractifs seront proposés à notre communauté à l'étranger, le prix de réservation d'un billet classe économique (fauteuil) est de 92 euros, cabine 122 euros et voiture de tourisme 173 euros par trajet. La compagnie maritime «Baleària» est forte d'une flotte de 25 ferry et a transporté en 2 015 3,2 millions de passagers et 4,6 millions de mètres linéaires de fret engendrant un chiffre d'affaires de 300 millions d'euros.

A. B.